

**Organisation Intergouvernementale Panafricaine**

*Au service de l'innovation, de la modernisation et de la construction d'administrations pour une  
Gouvernance Publique Responsable*

منظمة إفريقية بيحكومية



*Depuis/Since 1964 ...*

**Pan African Intergovernmental Organization**

*Serving innovation, modernization and establishment of administrations for Responsible Public  
Governance*

**Allocution du Prof. Stéphane MONNEY MOUANDJO**

**Directeur Général du CAFRAD**

*Cérémonie d'ouverture de la « Summer School en politiques  
Publiques » organisée conjointement par l'International Public  
Policy Association, l'IRIC et le CAFRAD*

*Yaoundé (Cameroun) le 22 Avril 2019*

Monsieur le Représentant du Ministre de l'Enseignement Supérieur

Mesdames et Messieurs les Membres du Corps diplomatique

Messieurs le Vice-Recteur d'Université de Yaoundé 2

Monsieur le Directeur de l'IRIC

Monsieur le Secrétaire Général de l'IPPA

Monsieur le Secrétaire Général de l'IRIC

Mesdames et Messieurs les Professeurs

Mesdames et Messieurs les membres du Corps enseignants de l'IRIC en vos Rangs titres et grades

Mesdames et Messieurs les membres de l'équipe d'encadrement de la Summer School

Mesdames et Messieurs les participants

Chers élèves, chers étudiants

Distingués invités

Chers collègues, chers amis

Mesdames et Messieurs ;

Comme il est agréable pour des frères d'être réunis ensemble aurais-je envie de dire en cette période de pâques.

Je suis en effet très heureux d'être de retour à la maison. Dans cette belle maison qui nous est tous chère en cette heureuse occasion qui nous réunit.

Je suis surtout heureux et fier de retrouver une famille, des collègues et amis avec lesquels nous partageons heureusement d'ailleurs plus qu'un campus et un métier.

Ma joie est grande d'avoir aussi retrouvé cet environnement d'exception à plus d'un titre qu'est l'IRIC, où l'on discute, et se dispute parfois, de façon et, heureusement, passionnée, mais toujours dans la bonne humeur de cette mythique colline d'Obili.

Cet environnement disais-je, où l'on parle et se parle avec un singulier plaisir de bien de choses et d'autres, que des strictes affaires administratives et diplomatiques, dans lesquelles, nous

sommes, chacun à sa manière, les infatigables acteurs, par nos enseignements et parfois par nos faits et gestes les plus anodins.

Cet environnement où l'on discute aussi des questions portant notamment sur la pertinence de certaines de nos convictions profondes autant que du rapport à l'efficacité immédiate de certains de nos choix, lorsqu'ils sont aux prises, avec la dure réalité du monde qui nous entoure.

Monsieur le Représentant du Ministre de l'enseignement Supérieur,

Monsieur le Recteur ;

Distingués invités ;

Mesdames et Messieurs,

L'occasion qui nous réunit constitue pour nous, bien plus qu'une simple rencontre intellectuelle et académique. Elle constitue, pour l'institution que j'ai l'honneur de diriger, la traduction de sa vocation nouvelle à savoir : celle d'accompagner, comme elle le fait depuis quelques années, les Etats et institutions publiques de notre continent, dans les réformes de leurs administrations et de façon extensive, dans celles de leurs gouvernances d'une manière générale ainsi que dans la construction ou la reconstruction d'un mode de pensée authentique et universel à la fois.

Comme nous l'avons fait jusqu'alors, le CAFRAD a entrepris, de mettre sur pied, un ensemble de chantiers importants. Ces chantiers, ont grâce à vous notamment, contribué à changer de façon profonde, les rapports ayant jusque-là existé, entre l'Afrique, ses institutions et le reste du monde.

Des rapports heureusement compris et admis, dans la plupart du temps, mais qui nous obligent, toutefois et heureusement, à accentuer la pédagogie auprès de nos cibles, autant qu'auprès de nos différents interlocuteurs ; condition indispensable du renforcement de ce qu'on appelle justement ici au Cameroun, le vivre-ensemble, j'allais aussi dire, le penser-ensemble, par-delà les différences de nos écoles et de nos conditionnements respectifs.

En effet, une pensée peu enseignée ou insuffisamment analysée à partir de la réalité d'expériences rigoureuses et selon des schèmes de représentation dénués de tout *a priori* de nature parfois culturaliste, tel me semble être, le défi à relever, que nous offre une occasion comme celle que nous donne de vivre aujourd'hui, l'IPPA et à laquelle, le CAFRAD souscrit entièrement.

C'est le lieu pour moi, de dire à ici, et solennellement, à Monsieur le Secrétaire Général du l'IPPA, la volonté du CAFRAD, de continuer, de façon plus formelle et pérenne, d'accompagner cette initiative, sur le continent africain voire au-delà.

Cette approche pluridisciplinaire et ouverte sur des espaces et références variées que vous conduisez avec doigté, Monsieur le Secrétaire Général, nous convient tout à fait et s'inscrit en droite ligne, de notre projet de réforme des modes de pensée de l'Action Publique.

Et c'est d'ailleurs, dans le même esprit, que le CAFRAD a mis en place voici cinq années déjà, le concept désormais bien connu, de Gouvernance Publique Responsable. Un concept qui traduit, ce respect du penser-ensemble, dont nous avons récemment parlé ici même à Yaoundé, à l'occasion de la Conférence Panafricaine des Ecoles Nationales d'Administration et dont nous avons fait l'ébauche de quelques lignes ici même, dans cette prestigieuse salle, lors de la deuxième conférence des Ecoles et Instituts Africains d'Etudes Diplomatiques.

Au cours de ces travaux, nous avons rappelé, comme nous le faisons encore aujourd'hui, que l'Afrique, notre continent, ne peut plus n'être que le réceptacle passif, des systèmes de pensée coupés de ses réalités et dont l'expérimentation a jusqu'alors donné lieu à des résultats dont nous sommes tous sinon presque tous témoins, du niveau de succès.

Ces succès que nous connaissons heureusement tous ou presque, ne peuvent n'être attribués qu'à l'incapacité de notre espace géographique, à s'accommoder du monde dit moderne et de ses mutations.

Cet argument étrangement sommaire, et pas toujours justifié, laisse malheureusement encore planer dans la conscience des uns ou des autres, l'étrange et outreucidante prétention, à détenir pour soi seul et parfois contre les autres, par-delà tous les scepticismes que cela suscite, l'étalon du bien, du vrai ou du beau, dans une forme de lecture autocentrée du monde ; évitant avec le peu d'adresse qui la caractérise, accidentellement parfois faut-il le dire, d'admettre l'indubitable réalité de la complexité du monde.

Or, que signifie ce curieux et étrange concept que celui de "modernité", si souvent substitué, en l'instrumentalisant, à celui de développement, dans nos environnements aux prétentions si hautes, discutablement nobles et parfois illégitimement transformés en des cénacles, contrôlés par des castes d'esprits indubitablement brillants à l'évidence, mais bien souvent et parfois accidentellement, devrais-je dire, inconscients ou peu conscients, des déterminismes si profonds, qui structurent leurs modes de pensée et leurs rapports au monde.

La Gouvernance Publique Responsable que le CAFRAD défend aujourd'hui, s'inscrit dans la démarche de ce renouveau de la pensée. Elle n'est pas la quête simpliste d'un retour à une forme de paradis perdu -si tant est qu'il ait jamais existé-. Mais, elle est tension permanente, vers cette assomption nécessaire de soi et l'ouverture indispensable à l'autre. Cet autre qui n'est pas toujours loin de soi et qui parfois est notre voisin le plus proche, avec lequel nous partageons tant de choses, et

pourtant, à qui nous attribuons quelquefois, injustement, et pour des calculs opportunistes, toutes formes de défauts ; réduisant la vie sociale à cette seule lecture antagonique et belliqueuse, inscrite dans un rapport simplement binaire.

La gouvernance Publique Responsable dont le CAFRAD se veut être le chantre, s'inscrit dans la revendication et la défense des identités non exclusives les unes des autres. Elle fait émerger un rapport nouveau au monde. Un rapport dans lequel, la rencontre de l'altérité, ne serait plus qu'antagonique, mais aussi sympathique, par-delà les clivages parfois indispensables, qui structurent, influencent et déterminent la vie en société.

Voilà pourquoi, notre institution et avec elles d'autres d'ici et d'ailleurs, considèrent que la transformation de nos sociétés et des systèmes de gouvernance dans lesquels nous sommes tous imbriqués, chacun à sa manière, ne peuvent plus, rigoureusement, ne se construire que dans le déni de la réalité du monde, en ne se soumettant qu'à une stratégie de transposition systémique et systématique de modèles aux résultats manifestement douteux.

C'est aussi la raison pour laquelle, nous considérons que l'occasion qui nous est offerte, aujourd'hui ici au Cameroun, constitue une opportunité idoine, parce qu'elle nous permet, heureusement, de réfléchir à repenser nos politiques publiques, à travers le versant varié du monde dans lequel nous vivons, où les logiques qui les structurent et les construisent varient d'un contexte à l'autre et parfois en fonction des finalités et des rationalités elles-mêmes, dictées par la complexité de ses structures et modes quelquefois contingents de représentations.

Par notre participation à cette Summer School et par notre engagement à soutenir cette opportune initiative, le CAFRAD, par ma voix, veut assumer ce double versant de sa nouvelle démarche, assise sur l'exigence du respect de l'authenticité des sociétés et des sociétés africaines en l'occurrence, mais aussi fondée sur l'impérieuse nécessité de s'inscrire dans l'universalité.

S'Il ne saurait, de notre point de vue, rigoureusement y avoir, une forme d'universalité discriminante qui exclue certains espaces du monde en raison de leur prétendue différence de niveau de participation à la construction de ce qu'il est communément convenu d'appeler la richesse mondiale, de la même manière, il ne saurait, non plus y avoir, d'authenticité qui ne prenne en compte, la présence indispensable de l'autre-au-monde et qui ne s'enrichissent de cette présence de l'autre et des autres-au-monde.

Authenticité et universalité sont donc intrinsèquement et substantiellement liées ; l'une et l'autre étant mutuellement conditions indispensables de leur commune existence.

Monsieur le Représentant de Monsieur le Ministre d'Etat de l'enseignement Supérieur,

Mesdames et Messieurs, distingués invités

Chers participants ;

Chers étudiants

La décision d'abriter cette rencontre pour la première fois en Afrique à partir du Cameroun, traduit l'attention de plus en plus grande, que le monde porte à notre espace géographique. Elle peut aussi être et est de notre point de vue aussi, l'expression de l'heureux retour vers notre commune terre d'origine, étant entendu que, les dernières études en la matière, démontrent pour l'instant, que nous sommes tous d'origine africaine.

C'est aussi l'expression d'un intérêt particulier que les sciences sociales et la science politique de manière générale, accordent au mode de fabrication de ce qu'il convient d'appeler "l'action politique ou la politique en action" dans un monde de plus en plus interdépendant.

Mais au-delà de ces aspects périphériques, je pense profondément, que c'est aussi l'expression du dynamisme de l'université camerounaise dans ce domaine et qui offre heureusement à l'Afrique et au monde, des modes et formes de pensées innovants, grâce à l'engagement d'un corps enseignant particulièrement courageux, déterminé et dévoué.

Il semble donc, tout à fait opportun, de rendre hommage ici à l'IRIC et de façon générale à l'université camerounaise, pour son engagement dans cet effort constant, de donner à l'Afrique et à la pensée universitaire africaine, l'occasion d'échanger et de partager ses vues, sur la réalité de notre monde et sur les dynamiques nouvelles qui l'animent et le structurent.

Pour notre part, en tant qu'Organisation Panafricaine engagée au quotidien aux côtés des Etats et des institutions publiques d'Afrique et du reste du monde, notre engagement restera constant et permanent, pour permettre aux institutions africaines et non africaines, de construire plus que par le passé, des passerelles, qui nous permettront, de favoriser, progressivement, et dans la limite des moyens qui nous sont offerts, la possibilité d'accompagner des initiatives de cette nature, afin que l'Afrique, joue pleinement son rôle et contribue de façon encore plus efficace, et plus pertinente, à l'édification d'un monde plus intégré et plus solidaire, ne serait-ce qu'à partir des sciences et du partage des savoirs.

Monsieur le représentant du Ministre d'Etat

Mesdames et Messieurs

Distingués invités

Le monde dans lequel nous vivons nous invite à changer et à nous adapter tous les jours à ses nombreuses et continuelles transformations ; sans nous renier nous-mêmes mais, étant ouverts sur les autres et capables de faire face à la compétition que nous imposent, les mutations à l'œuvre, sur le plan international.

Mais il nous invite aussi, à mieux prendre conscience de ses exigences nouvelles, en termes de qualité de la formation, que nous devons plus que jamais, offrir à notre jeunesse, pour lui permettre, de vivre pleinement son époque et de mieux être utile à nos pays et au monde. C'est le sens de ce que nous appelons, la *transmission intergénérationnelle des savoirs* ; troisième pilier de la Gouvernance Publique Responsable.

Notre monde nous invite aussi, à rester particulièrement vigilants, face à toutes les offres faciles, que nous apporte un monde virtuel, dans lequel nous vivons et qui tend malheureusement, à travestir la réalité par le moyen d'une profusion d'informations, à la qualité, quelquefois et malheureusement douteuse.

Il nous invite par ailleurs, à repenser chaque jour nos choix, face aux nombreux appétits qui frappent aux portes de nos espaces et dont nous sommes quelquefois peu préparés à assumer et à prendre en charge les exigences qu'il impose, pour servir et défendre efficacement nos populations.

Le monde dans lequel nous vivons nous invite en définitive, à mettre en place des politiques publiques orientées vers la défense, la recherche permanente et toujours plus exigeante, du bien de nos pays et de nos populations qui en ont plus que jamais grand besoin dans un environnement particulièrement ouvert.

Un monde dans lequel, la connaissance s'échange aussi vite que se diffusent dans l'indifférence parfois inconsciente, des sommes immenses de contre-vérités, de contre-cultures et parfois de pratiques peu respectueuses de l'homme, de tous les hommes et de leur dignité.

Il nous appartient donc à tous, de travailler d'arrache-pied, à faire en sorte que, cette mission si noble qui nous incombe, ne perde point son prestige et que la recherche qui constitue notre centre d'intérêt majeur, serve, effectivement, à proposer à nos décideurs publics d'aujourd'hui, des outils nécessaires, à la compréhension de notre monde, dans une attitude d'humilité, mais aussi avec toujours à l'esprit, l'exigence de vérité qui peut aussi se transmettre dans un esprit de profond service aux autres, à nos Etats et à nos sociétés.

Tout cela peut se faire à l'évidence, sans vaines prétentions et toujours dans un esprit profondément patriotique et rigoureusement scientifique.

Monsieur le représentant du Ministre d'Etat

Distingués invités

Mesdames et Messieurs

Il ne me reste qu'à vous remercier une fois encore de votre accueil particulièrement chaleureux, en même temps que je voudrais remercier à travers vous, les plus hautes autorités de la République du Cameroun, pour nous avoir donné l'opportunité de revenir ici à Yaoundé.

Je voudrais aussi, remercier ici solennellement, Monsieur le Recteur de l'Université de Yaoundé 2, Monsieur le Directeur de l'IRIC, Monsieur le Secrétaire Général de l'IPPA, pour nous avoir associés à cette importante manifestation.

Je voudrais remercier l'Agence Française de Développement, la Banque Africaine de développement, la toute jeune Académie Panafricaine pour la Coopération interrégionale, le Comité d'organisation et à travers lui, le Département de Politique Internationale de l'IRIC, l'ensemble des départements ainsi que le corps enseignant de l'IRIC, les collègues et frères, la chorale de l'IRIC, l'ensemble du personnel d'appui et toutes ces personnes discrètes et pourtant si efficaces qu'on n'entend ni ne voit et qui pourtant, ont été les chevilles ouvrières de cette manifestations.

A vous tous et à chacun individuellement, je dis tout simplement et solennellement **MERCI**.

Merci pour cette marque constante d'amitié et de fraternité.

Je vous remercie de votre bienveillante attention.